XVIII[e] Année. — N° 179. Journal mensuel Novembre 1938

SURVIE

LA TERRE ... L'AU DELA

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat Général : 8, rue Copernic, PARIS-XVI[e]

Cotisation donnant droit au Bulletin : un An 15 francs

Compte Chèques postaux : Paris 271-99

En Lisant . . .

(Extraits d'ouvrages nouvellement parus)

Editorial Argentor, à Strasbourg, vient de faire sortir de ses presses une « Grande Encyclopédie illustrée des Sciences Occultes » publiée en collaboration sous la direction de D. Néroman, ingénieur civil des Mines.

Dans la cinquième partie intitulée : « Les Contacts avec l'Au-delà », au chapitre II : *Les incarnations passagères ou anormales*, le Dr Allendy, qui écrit ces chapitres consacrés au médium, s'exprime en ces termes :

« *S'il est dans le monde désincarné des esprits amateurs d'incarnations passagères, il est infiniment probable qu'ils ont leurs sujets privilégiés ; en effet, l'opération qui pour eux consiste à anesthésier en quelque sorte l'occupant d'un corps humain pour prendre momentanément sa place et commercer ainsi avec les vivants, ne doit pas être commode à priori ; elle doit être très difficile, sinon impossible, chez certains, et au contraire relativement facile chez d'autres.*

« *Tout se passerait comme dans l'attaque d'un sel par un acide, par exemple d'un carbonate par l'acide sulfurique : l'acide sulfurique, plus fort, déplace l'acide carbonique qui est libéré, et se combine à la base pour former un sulfate. Dans cette comparaison, la base est le corps humain, l'esprit est l'acide, et le vivant, combiné de la base et de l'acide, est le sel ; un esprit de forte « acidité » comme le vitriol dépossédera aisément un esprit de faible acidité, comme le gaz carbonique ; il l'expulsera et prendra sa place.*

« *Il est donc logique d'imaginer que les médiums sont des êtres dont l'acide est faible, ou si on préfère, des êtres incarnés en surface, sans attaches profondes de l'esprit dans la chair : ce seront donc des mystiques, des neptuniens ; et ceux que l'on rencontre sont bien tels ; tandis que les solaires, les hommes robustes, hauts en couleurs, bien musclés, pleins de vie et de santé ne sont jamais des médiums.*

« *En définitive, les médiums sont essentiellement les sujets de choix qui, consciemment ou non, abandonnent les corps qu'ils animent à des esprits désireux de s'incarner passagèrement ; ils s'annihilent, comme anesthésiés, et se trouvent, plusieurs heures durant, complètement remplacés par un être absolument différent.*

« *On cite couramment des médiums qui, dans un état de « possession » parlent et écrivent des langues dont ils ignorent le premier mot à l'état normal, décrivent correctement des personnes ou des lieux qu'ils n'ont jamais vus, dessinent avec maîtrise, ou tout au moins avec métier, alors qu'à l'état normal ils en sont absolument incapables.*»

***

C'est très intéressant pour une spirite de rencontrer, à l'improviste, entre les pages d'un roman, une allusion à la doctrine qui lui est chère. Comment résister au plaisir de communiquer aux adhérents de l'U.S.F. la joyeuse surprise éprouvée en lisant dans *Sido* (1) de Colette, le sincère compte rendu d'une entrevue de l'auteur avec Mme B., médium voyant.

« *Il y a dix ans je sonnais, amenée par un ami, à la porte de Mme B..., qui a, professionnellement commerce avec les « esprits ». Elle nomme ainsi ce qui demeure errant autour de nous, des défunts, particulièrement de ceux qui nous tinrent de près par le sang et par l'amour. N'attendez pas que je professe une foi quelconque, ni même que je fréquente de passion les privilégiés qui lisent couramment l'invisible. Il s'agit d'une curiosité, toujours la même, qui me conduit indifféremment à visiter tour à tour Mme B..., la « femme-à-la-bougie », le chien-qui-compte, un rosier à fruits comestibles, le Docteur qui ajoute du sang humain à mon sang humain, que sais-je encore ? Si cette curiosité me quitte, qu'on m'ensevelisse, je n'existe plus.*

. . . .

Chez Mme B..., j'eus l'agréable nouveauté d'un appartement moderne, traversé de soleil. Sur la fenêtre chantaient des oiseaux en cage, dans la pièce voisine des enfants riaient.

Une aimable et ronde femme à cheveux blancs m'affirma qu'elle n'avait besoin ni de clair-obscur, ni d'aucun maléfique décor. Elle ne réclama qu'un instant de méditation et une main serrée dans les siennes.

— Vous voulez me poser des questions ? me demanda-t-elle.

Je m'avisai alors que j'étais sans avidité, sans passion pour un au-delà quelconque, sans souhaits immodérés, et je ne trouvai rien à dire, sinon le mot le plus banal :

— Alors vous voyez les morts ? Comment sont-ils ?

— Comme les vivants, répondit Mme B..., avec rondeur. Ainsi derrière vous...

Derrière-moi, c'était la fenêtre ensoleillée et la cage de serins verts.

— ... Derrière vous est assis l' « esprit » d'un homme âgé. Il porte une barbe non taillée, étalée, presque blanche. Les cheveux assez longs, gris, rejetés en arrière. Des sourcils... Oh ! par exemple, des sourcils... tout broussailleux... et là-dessous des yeux... Oh ! des

(1) « Sido ». Editeur J. Ferenzi et fils, Paris.

yeux !... Petits, mais d'un éclat qui n'est pas soutenable... Voyez-vous qui ça peut-être ?

— Oui. Très bien.

— En tout cas, c'est un esprit bien placé.

— ?...

— Bien placé dans le monde des esprits. Il s'occupe beaucoup de vous... Vous ne le croyez pas ?

— J'en doute un peu.

— Si. Il s'occupe beaucoup de vous à présent.

— Pourquoi à présent ?

— Parce que vous représentez ce qu'il aurait tant voulu être sur la terre. Vous êtes justement ce qu'il a souhaité d'être. Lui, il n'a pas pu.

— Je ne mentionnerai pas ici les autres « portraits » que me fit Mme B... Ils valaient tous, à mes yeux, par quelque détail dont la vigueur et le secret m'enchantèrent comme une sorcellerie anodine et inexpliquable. D'un « esprit » où je fus bien obligée de reconnaître, trait pour trait, mon demi-frère, l'aîné, elle dit apitoyée : « Je n'ai jamais vu un mort aussi triste ! »

— Mais, lui dis-je vaguement jalouse, ne voyez-vous pas une femme âgée qui pourrait être ma mère ?

Le bon regard de Mme B... errait autour de moi :

— Non, ma foi, répondit-elle enfin... Elle ajouta, vive, et comme pour me consoler :

— Peut-être qu'elle se repose ? Ça arrive... Vous êtes seule d'enfant ? (sic).

— J'ai encore un frère.

— Là !... s'exclama bonnement Mme B...

Sans doute qu'elle est occupée avec lui...

Un esprit ne peut pas être partout à la fois, vous savez...

Non, je ne le savais pas. J'appris dans la même visite que le commerce des défunts s'accommode de lumière terrestre, de familière gaîté. « Ils sont comme les vivants » affirme paisible dans sa foi, Mme B... Pourquoi non ? Comme les vivants, sauf qu'ils sont morts. Morts, et voilà tout. Aussi s'étonnait-elle de voir en mon frère aîné un mort « aussi triste ».

Ainsi l'ai-je vu — ainsi le voyait-elle à travers mon perméable mystère, sans doute — très triste en vérité, et comme roué de coups par son pénible et dernier passage, encore soucieux et fourbu...

Quant à mon père... « Vous êtes justement ce qu'il a souhaité d'être, et de son vivant il n'a pas pu ». Là, j'ai de quoi rêver, de quoi m'émouvoir...

Et Mme Colette apprend à son lecteur qu'à la mort de leur père, la bibliothèque devenant chambre à coucher, les livres quittèrent leurs rayons. A la grande surprise du frère aîné qui appela sa sœur, ils trouvèrent une série de tomes cartonnés, de deux à trois cents pages par volume sur beau papier vergé, pages blanches... une œuvre imaginaire,... le mirage d'une carrière d'écrivain.

« Les titres, manuscrits, en lettres gothiques, sur étiquettes à filets noirs ne révélaient aucun auteur. Je cite de mémoire : Mes campagnes. Les enseignements de 70. La géodésie des géodésies, L'Algèbre élégante. Le Maréchal de Mac-Mahon vu par un de ses compagnons d'armes. Du village à la Chambre. Chansons de zouaves (vers). *J'en oublie. »*

***

La lecture de deux ouvrages d'Albéric Cahuet, consacrés à la mémoire de Marie Bashkirtseff devaient également me procurer la joyeuse surprise dont je parlais au début. Je ne m'attendais guère à trouver dans la jeune Russe, artiste-peintre de talent mais aussi « parisienne » assez frivole, une nature dirigeant ses pensées vers l'au-delà. Elle avait probablement le pressentiment de sa vie éphémère...

L'allusion qui est faite à ce sujet est courte, mais vaut la peine d'être signalée.

Ensuite, l'auteur rappelle un fait personnel curieux à rapporter. (1)

« Il retiendra, dit-il, l'attention de ceux qui, comme Moussia elle-même *suppliant qu'on la rappelât à une vie, même furtive par les moyens du spiritisme* donnent crédit au merveilleux.

Donc un soir, d'aimables gens qui n'étaient ni des écrivains, ni des artistes, faisaient tourner une table avec une ferveur nerveuse. La table s'animait, frappait du pied, provoquait des questions, s'empressait aux réponses.

Un médium s'improvisa :

— Esprit, demanda-t-il, qui es-tu ?

— Moussia, répondit la table.

On se regarda surpris. Le nom, le diminutif de nom, n'était, en ce lieu et dans cette société, familier à personne.

On demanda à l'esprit, que l'on était vraiment en peine d'identifier, de vouloir bien indiquer si possible, quelque personnage connu avec lequel pendant son existence, il se serait trouvé en relation et l'esprit répondit :

— Maupassant.

Plus tard, l'une des personnes présentes à cette réunion, une jeune fille, Mlle W... (qui m'a raconté le fait) eut l'occasion de lire dans une collection de *La Revue des Revues* les lettres échangées entre Guy de Maupassant et Marie Bashkirtseff. La même année, Mlle W... vit dans le tombeau du cimetière de Passy des hommages funéraires adressés à « Moussia ». Elle fit alors un rapprochement facile entre ce qu'avait dit l'esprit suscité par la table et ce que lui apprenaient les hasards concordants d'une lecture et d'un pélérinage. Elle devint même depuis, l'une des fidèles du culte de la jeune Slave.

C. B.

(1) « Moussia et ses Amis ». Albéric Cahuet, p. 112-113, Fasquelle, éditeurs.

La Métempsychose

Encore une petite question. Nous n'en finirons jamais... tellement le sujet est passionnant, et vaste comme le monde, parce que englobant TOUT = le possible et l'inconnu... La Métempsychose...?

Dire qu'il y a des gens, et l'Eglise s'y prête, qui croient, dur comme fer, que, dans un but de punition, de mortification, de rédemption, une AME coupable peut dans l'ENFER (cet incompréhensible cher à tant de religions...) être condamnée à revenir sur terre dans le CORPS d'un ANIMAL (?) et, naturellement d'autant plus répugnant que l'âme a fauté davantage...

Entre parenthèses : quoiqu'elles en disent, les religions — donc Rome en l'occurence . —, croient donc aussi aux REINCARNATIONS possibles ???...

Il est plus logique de penser que ces stagnations, ces sanctions se réalisent plus simplement : soit dans les décès étranges d'enfants en bas âges (aiguillages erronés), soit chez les idiots, les minus habens, les fous, soit encore chez les simples malheureux de la vie courante, les malchanceux ou temporairement ou définitifs, aussi les neurasthéniques, les névrosés, = en un mot : les anormaux.

Oui, l'âme réincarnée a suffisamment à expier, en restant une ou plusieurs fois stationnaire sur un échelon de JACOB pour subir alors tout ce que la JUSTICE IMMANENTE lui impose. Dieu infiniment bon ne punit pas, comme nous l'imaginons avec notre justice vaine... c'est SOI-MEME QUI SE PUNIT, suivant la parole éternelle, divine, de JESUS.

Le progrès infini est comme le TEMPS : une sorte de flèche qui, parfois, s'arrête, mais ne revient jamais en arrière (à moi nos ancêtres Gaulois...) et, inlassablement, suit un SENS UNIQUE, direct... vers l'X éternel.

Heureux celui dont la flèche ne s'est pas arrêtée : mais alors c'est qu'il le mérite ou l'a voulu fermement...

Félix FERRY

Pour les Petits et les Vieillards

La nouvelle nous parvient à l'instant : Mme M. Démare, directrice du « Bureau de Bienfaisance de la Maison des Spirites et de l'U.S.F. », malgré la crise, malgré les tourments actuels, veut maintenir sa distribution de choses utiles et bonnes à Noël parmi les familles éprouvées, dignes de compassion et d'appui.

Pour remettre à chacun le traditionnel petit paquet de vêtements chauds, de gâteries, pour que les cœurs des petits et des vieux soient heureux en cette fin d'année, Mme Démare compte une fois encore, sur le concours de tous les spirites qui comprennent le sentiment qui inspire son persévérant effort. Elle recevra à notre siège, tout envoi en espèces ou en nature et saura faire ensuite une répartition qui enchantera tous ceux et toutes celles qui en seront les bénéficiaires.

Nous souhaitons aussi que le nombre des bienfaiteurs qui, chaque fin d'année, n'oublient pas notre « Orphelinat Allan Kardec », grandisse en ce décembre, afin que le Noël soit enchanteur pour les chères petites recueillies par Mme, Mlle et M. Malosse et aussi pour que cette œuvre si digne, si pieuse, vive et poursuive sa mission bienfaisante. Ses fondateurs, aux cœurs compatissants le méritent ; c'est leur seule ambition et ce sera leur récompense à tous les trois.

Les dons seront reçus avec reconnaissance par Mme Malosse, Directrice de l'*Orphelinat Allan Kardec* à Saint-Donat (Drôme).

***

« La Maison Fraternelle » d'Orly (Seine) 28, rue Paruseau, fera encore cette année « quelque chose » pour les familles modestes et les abandonnés. Ayez aussi un geste, chers adhérents, pour aider cette bonne œuvre ; ses animateurs, Mlle Plisson et M. Dumas vous diront, eux si sensibles à la moindre attention, leur merci, bien sincère.

Maison des Spirites

Le programme des travaux de la Maison des Spirites présente un effort réel pour mettre à la portée de tous l'enseignement doctrinal, tant expérimental que philosophique du Spiritisme, aussi les auditeurs sont-ils nombreux aux cours, séances, conférences qui leur sont offerts.

Nous ne rappellerons point, à nouveau, l'ordre quotidien des réunions ; notre numéro d'octobre le contenait ; disons pourtant que les causeries des lundis à 15 heures seront données dans cet ordre :

21 novembre : *Qu'est-ce qu'un médium ?*
28 novembre : *Faut-il désirer être médium ?*
5 décembre : *Karma et Vies antérieures.*
12 décembre : *Karma et vies futures.*
19 — : *Dangers de l'ignorance.*

Ces causeries précèdent le cours que donne Mme Emile Dumas, afin de guider les nouveaux venus et leur éviter les écueils que les néophytes ne manquent point de rencontrer, lorsque, avec trop de hâte, ils s'aventurent dans la voie expérimentale.

Le samedi à 15 heures est réservé à une séance de clairvoyance. Elle se termine par une causerie. Voici les prochains titres :

19 novembre : *L'Œuvre de Raoul Montandon,* par M. Henri Regnault.
26 novembre : *Télépathie et Transmission de Pensée,* par M. André Dumas.
3 décembre : *L'Hérédité,* par M. le Docteur Léon Périn.
10 décembre : *Les Fantômes des Vivants,* par M. André Dumas.
17 décembre : *Les Morts nous frôlent,* d'après le livre de M. F. Stellet, par M. Henri Regnault.

Nous invitons en outre nos adhérents à assister aux conférences que donne, chaque lundi, à 20 h. 45, à la Maison des Spirites, M. Jean Marquès-Rivière sur « *Les Méthodes de Concentration Mentale de Méditation et d'Extase* ».

***

Les grandes conférences de propagande des 2e et 4e jeudis au soir, à 20 h. 45, seront les suivantes :

24 novembre : M. François Stellet : LES MORTS NOUS FROLENT, avec nouveaux témoignages inédits.
8 décembre : Mlle Marie-Louise Paris : LES ONDES.

Le 22 décembre, la proximité de Noël nous obligera, suivant la coutume, à ne pas donner de conférence.

***

Les séances sont gratuites à la Maison des Spirites pour les abonnés et les membres de l'*Union Spirite Française ;* une participation aux frais, qui varie suivant les cas, est seulement demandée à chacun aux conférences.

Seuls, les membres *Bienfaiteurs* et *Actifs* de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » ont faculté d'entrer librement sur présentation de leur carte spéciale justifiant de leur qualité d'amis de l'œuvre de Jean Meyer.

Si, en outre, les visiteurs sont invités à apporter leur aide en faveur de la propagande, c'est que les seuls moyens de la « Maison des Spirites », ne sauraient suffire devant la lourdeur de ses charges.

Dans nos Sociétés

LYON. — La *Société d'Etudes Psychiques et Spirites,* fondée en 1919 par MM. Bouvier et Mélusson, et dont le siège est : 10, rue Longue (au 1er) à Lyon, nous fait tenir l'horaire de ses réunions. Nous nous empressons de le publier :

Etudes psychiques et Spirites : Tous les Jeudis, de 20 à 22 h.
Magnétisme : Lundi, 20 à 22 h.; Jeudi, 14 à 18 h. : entrée libre.
Foyer Spirite : Les 1er et 3e dimanches, à 15 h. Entrée libre.
Ecole de MEDIUMS : Samedi à 15 h. Direction Mme DOCHE (gratuit).
Fondation BOUVIER (secours aux vieillards) : Œuvre créée en 1885.

Jeudi 10 novembre : *Les Grands Initiés, Krishna (Schuré),* M. Travers.
Dimanche 13 novembre : Anniversaire de la libération d'A. Bouvier. Rendez-vous à 10 h. 15, à l'entrée du cimetière de la Guillotière.
Jeudi 17 novembre : *Les morts nous frôlent* » (Stellet), J. Armengot.
Dimanche 20 novembre : Foyer Spirite, à 15 heures. Entrée libre.
Jeudi 24 novembre : L'aventure de Camerino (Italie), G. Virolet.
Jeudi 1er décembre : séance publique. Causerie. Expériences, J. Fantgauthier.
Dimanche 4 décembre : Foyer Spirite, à 15 heures. Entrée libre.
Jeudi 8 décembre : La bienheureuse Anna-Maria Toïgi, M. Travers.
Jeudi 15 décembre : Partisans et adversaires du fluide humain. J. Armengot.
Dimanche 18 décembre : Fête des vieillards. Remise des pensions. Programme à consulter.
Jeudi 22 décembre : Les nouveaux messages d'Albert Pauchard, G. Virolet.
Jeudi 29 décembre : Tolstoï — théoricien et mystique social (R. Kopp) M. Travers.

Aux réunions du jeudi soir (20 à 22 heures) ne sont admis que les sociétaires porteurs de leur carte ; par contre, aux séances publiques (premier jeudi du mois, le soir) nous recevons toute personne accompagnée d'un Sociétaire ou munie d'une carte d'invitation. Nous prions nos membres de faire connaître ces réunions publiques et de distribuer des cartes d'invitation à bon escient.

Les réunions du Foyer Spirite (les 1er et 3e dimanches du mois, à 15 heures) et de la Section de Magnétisme sont accessibles à tous gratuitement.

Notre bibliothèque (2.000 ouvrages) est à la disposition des Sociétaires sur présentation de leur carte ; la carte de Sociétaire (25 francs par an, l'année commence en octobre) donne droit à toutes les réunions de la S.E.P.S.

Ecole de Médiums. — Un cours, théorique et pratique, de développement psychique est donné, tous les samedis, **à 15 heures, à notre siège par Mme Do**che, à toute personne désirant sincèrement s'instruire sur les Sciences Psychiques et développer ses perceptions sensorielles et spirituelles. Un grand nombre de maladies seraient évitées, bien des erreurs ne seraient pas commises, si nous savions mieux utiliser les pouvoirs latents qui sont en nous ; l'éternelle énigme vivante, que nous sommes, n'est pas aussi mystérieuse qu'on le suppose. Sous la direction d'un guide sûr et éclairé il ne tient qu'à nous de savoir pour connaître, observer et agir. Cette école est accessible à tous gratuitement, tous les samedis, à 15 heures.

Fondation Bouvier. — Notre S.E.P.S. s'honore de continuer cette œuvre d'assistance ; en 1937 nous avons remis plus de 50 pensions à des vieillards nécessiteux et distribué de nombreux secours et vêtements. Nous demandons aux spirites de faire connaître l'œuvre du papa Bouvier, de la soutenir en nous faisant parvenir des dons en espèces et en nature ; nos visiteuses à domicile ne parviennent pas à soulager toutes les misères ; aidez-nous, concentrez vos efforts sur les œuvres spirites.

Fête des vieillards du 18 décembre. — Mettez de côté des lots pour notre loterie américaine ; le soir, à la veillée, de vos doigts agiles, confectionnez ces mille et une choses qui décorent un inté-

rieur : votre magnétisme personnel, dont seront saturées ces choses contribuera au bonheur de celui qui l'aura gagné ; vous ferez de la magie, mais cette magie blanche qui s'inspire des principes d'amour et de fraternité.

Trésorerie. — Prière de faire vos versements à notre compte postal 122-97 Lyon (Société d'Etudes Psychiques et Spirites, 10, rue Longue) en précisant la destination (cotisation de Sociétaires : 25 francs par an ; ou dons pour nos vieillards). D'avance merci.

Nous avons beaucoup à apprendre au sujet de l'état qui nou attend après la mort ; la majorité des êtres terminent leur vie ignorant presque tout des modalités de la vie d'outre-tombe ; après le dernier soupir la plupart conservent la sensation d'être encore parmi les vivants, ils s'attardent dans les milieux où ils ont vécu, y provoquant inconsciemment des phénomènes qui troublent les nerveux, les sensitifs et les ignorants : rien n'est plus simple, cependant, de remettre chacun dans sa voie ; il n'y a ni mystère, ni miracle sur notre plan physique, qui ne puisse être pénétré et éclairé.

Des millions d'êtres ne peuvent s'instruire de ces vérités faute de centre d'études à leur portée ; puisqu'en venant réanimer un corps votre esprit a été conduit vers Lyon, ce grand foyer d'attraction appelé « Ville Mystique » par les écrivains, ne négligez pas l'opportunité de ce rapprochement et associez-vous à nos travaux : on se lasse de tout excepté de connaître.

Quand vous aurez étudié, compris et admis que ce sont vos actes Présents qui conditionnent votre vie suivante vous ne voudrez plus laisser au hasard le soin de préparer une étape terrestre heureuse et féconde : ne restez pas parmi les ballottés inconscients de notre monde actuel ; rien de cela n'est au-dessus de vos forces.

Comité Léon Denis

Après la lecture de notre numéro de Mai, les membres de l'U. S. F. ont applaudi à l'initiative de Madame M. Démare qui, dans un sentiment de pieuse gratitude, a voulu faire appel à tous les spirites pour que la tombe de l'immortel Léon Dénis soit ornée dignement et pour toujours, grâce au don de chacun.

La souscription ouverte a réuni déjà une fort jolie somme en peu de temps, cependant, les retardataires sont encore nombreux, aussi les prions-nous, d'une façon particulièrement pressante, de bien vouloir effectuer leur envoi soit à notre siège, soit à « La Revue Spirite, 8, rue Copernic, Paris (16e). Tout versement, même modeste, sera le témoignage d'une pensée de fidèle gratitude à l'égard du chantre de la Survie. Cette pensée sera matérialisée dans la pierre qui ornera son tombeau dont la maquette va faire l'objet de l'étude du « Comité d'Honneur et d'action » récemment constitué. Ce comité comprend, avec Mme Marie Démare, Mme Brissonneau-Palès, directrice des « Annales du Spiritisme Christique » de Rochefort-sur-Mer, Mlles Camille Chaise et Claire Baumard qui furent, des années durant, les secrétaires et dévouées collaboratrices de l'auteur de *Après la Mort*, M. Gaston Luce, exécuteur testamentaire, M. Paul Bodier, ami du maître, M. Léon Chevreuil et Provost-Duhamel, respectivement Présidents de l'U. S. F. et de la S. A. M. S., M. Gabriel Gobron, l'auteur estimé et enfin notre Secrétaire général, M. Hubert Forestier, Vice-président de la Fédération Spirite Internationale.

Nous souhaitons vivement que nos adhérents répondent à notre appel, dès à présent, ce sera pour eux un honneur et pour nous une profonde satisfaction.

U. S. F.

Echos

LE CONGRES SPIRITE DE CHARLEROI

La Revue Spirite Belge (7 juillet 1938) apporte d'intéressants détails complémentaires sur le Congrès National de Charleroi. Nous les enregistrons avec grand plaisir :

Nous estimons à environ un bon millier le nombre de personnes qui défilèrent dans la salle d'exposition pendant les deux jours de la Pentecôte. Les œuvres de M. Victor Simon constituaient le clou de cette exposition, une collection d'une telle valeur artistique n'avait jamais été vue dans la région. Indépendamment des enseignements picturaux relevés dans ces œuvres magnifiques, un enseignement esothérique en découle, duquel nous espérons un jour connaître le sens profond.

L'intérêt d'un bon nombre de visiteurs s'est porté vers les autres collections parmi lesquelles la magnifique collection d'apports de M. Pierre Louis et la collection non moins suggestive des photographies et dessins spirites.

Les commissaires de salle étaient chargés de donner les indications indispensables aux visiteurs, mais trop souvent ils furent débordés.

Après la conférence, la tribune fut laissée à Mme Richard l'excellente médium psychomètre et clairvoyante : ces expériences passionnèrent le public à la fois curieux et inquiet. Sur quarante-deux faits de clairvoyance et de psychométrie, quarante furent immédiatement reconnus exacts, les deux autres nécessitant de la part de ceux qui en furent l'objet, des indications complémentaires de leur famille, n'ayant eu même pas de souvenirs assez précis pour des affirmations immédiates.

M. Richard fit une très belle conférence sur le « Rôle social du spiritualisme moderne » ; étayée solidement par faits et chiffres, elle démontra largement les bienfaits que les peuples peuvent et doivent tirer des enseignements Scientifiques et Moraux du Spiritisme.

Conclusions nettes, hardies, toutes empreintes de logique et qui appelèrent une longue salve d'applaudissements.

Mme Richard à nouveau se met gracieusement à la disposition du public pour ses belles expériences de clairvoyance et de psychométrie. Les dispositions suivantes avaient été prises :

Première série d'expériences : examen de malades.

Deuxième série d'expériences : examen psychométrique pour maladies.

Troisième série d'expériences : examen psychométrique de caractères.

Quatrième série d'expériences : clairvoyance.

L'intérêt particulier de ces expériences, c'est que des malades au nombre de six, furent examinés au préalable par M. le Docteur B., de Charleroi, qui reconnut l'exactitude des diagnostics donnés ensuite par Mme Richard.

M. E. Wietriche de Charleroi, a bien voulu accepter de se placer près des opérateurs pour le contrôle.

En tout, trente expériences furent tentées immédiatement après la conférence et toutes, absolument toutes, sont reconnues exactes.

Une Nécessité. . ,

N'attendez pas l'An Neuf, chers adhérents, pour acquitter votre modeste cotisation. Versez-la bientôt au compte de chèques postaux de l'U.S.F., Paris n° 271-99. Vous faciliterez ainsi la tâche de notre dévoué trésorier, M. Saint-Cène et vous témoignerez de votre volonté de soutenir notre fédération nationale dans son constant effort d'action.

Membres adhérents ou titulaires : 15 fr.
Membres bienfaiteurs : 50 fr.

Aidez-nous à faire l'économie d'un rappel individuel, chers Adhérents, ayez le petit geste qui nous épargnera notre temps et nos modestes deniers.

Le Gérant : Léon TERRIER-MUGNIER.
Imprimerie spéc. des Edit, J. MEYER- Villers-le-Bel